

**Despatin et Gobeli**, dans leurs portraits, acceptent totalement le poids des présences. Leur simplicité d'approche est le meilleur moyen de respecter la richesse des humbles.

Seuls ils réalisent, par la photographie, ce pour quoi, en somme, elle est faite: ne rien sacrifier et prendre les gens pour ce qu'ils ont l'air d'être, et qui est souvent, somme toute, ce qu' ils sont .

August Sander avait eu une semblable démarche, mais en voulant illustrer les contradictions d'un peuple.

Aujourd'hui, il n'y a plus de peuple, mais Despatin et Gobeli nous prouvent qu'il y a encore des gens du peuple.

Aux deux pôles de la photographie esthétique: celui de l'intériorité mystérieuse de Shiraoka, celui de l'ostension rayonnante de Tosani, il faut ajouter un troisième point pour former le triangle extrême de la photographie d'aujourd'hui: celui du témoignage clair et serein de Despatin et Gobeli.

**Jean-Claude Lemagny.**

*"L'Invention d'un Art" livre catalogue de l'exposition pour le cent cinquantième anniversaire de la photographie. Edition ADAM BIRO et Centre Georges Pompidou.*

[Retour textes Jean Claude Lemagny](#)

> <http://despatin.gobeli.free.fr/biblio/texte.jclemagny.html#B>